

les glorifient Jésus comme leur prophètes , leur Roi & leur Rédempteur , qu'elles l'aiment , le servent & l'adorent en cette qualité , & dans cette vie & dans toute l'Eternité. Voilà l'heureux centre de la foi , voilà où elle conduit ; & véritablement , si nous suivons cette route nous arriverons au port heureux du salut de l'ame. Que le Seigneur attire puissamment nos cœurs par son Esprit à chercher de voir une fois dans nous l'accomplissement de toutes ces éternelles vérités , afin qu'il soit aimé & adoré dans nous & par nous , & que nous soyons un jour heureux , rassasiés & contens dans lui éternellement , Amen !



A Blamont , le 15. Mars 1720.

Ma chère Mère !

E vous envoie la Prédication sur le texte de Dimanche prochain ; on ne diroit pas qu'il y ait tant de misères dans l'homme , si la parole de Dieu ne nous le disoit , & ne nous le témoignoit. Heureux qui reçoit & qui sent dans soi la vérité de ces témoignages ; car en vérité , c'est une œuvre de la grace ; la connoissance de ce fond de misère ne vient pas de nos propres forces & de nos lumières , c'est une chose qui vient du Ciel , & qui nous prépare à recevoir Jésus , & à goûter heureusement sa Rédemption. Le Seigneur Jésus combatte efficacement & vainque dans vous , & y établisse son Règne & son Triomphe : Les fêtes de Pâques aprochent , j'espère que mes sœurs viendront passer quelques jours auprès de moi ; Plût à Dieu que nous fussions tous des feux qui s'accroissent & s'enflamment de plus en plus par la communication & l'aproche l'un de l'autre. Je vous recommande tous à la puissante & opérante grace de Jésus. Et suis , ma chère Mère , en vous embrassant & en vous saluant respectueusement avec une reconnoissance filiale ,

Votre très - humble &
très - obéissant Fils ,

J. Frid. Nardin.

J. N. D.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 5. Dimanche du carême nommé
Judicare sur le 8. chap. de S. Jean. v. 46-59.

TEXTE:

Jean 8. v. 46-59.

v. 46. *Qui est-ce d'entre vous qui me redarguera de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croiez vous point ?*

v. 47. *Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu, vous ne les entendés point, parce que vous n'êtes point de Dieu*

v. 48. *Alors les Juifs répondirent, & lui dirent, ne disons nous pas bien que tu es un Samaritain & que tu as le diable ?*

v. 49. *Jésus répondit, je n'ai point le Diable, mais j'honore mon Père, & vous me deshonorez.*

v. 50. *Or je ne cherche point ma gloire ; Il y en a un qui la cherche & qui en juge.*

v. 51. *En vérité je vous dis que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort, & les Juifs lui dirent ;*

v. 52. *Maintenant nous connoissons que tu as le Diable, Abraham est mort, les Prophètes aussi sont morts, & tu dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort !*

v. 53. *Es tu plus grand que nôtre Père Abraham, qui est mort ? Les Prophètes aussi sont morts ; Que te fais tu toi-même ?*

v. 54. *Jésus répondit, si je me glorifie moi, ma gloire n'est rien, mon Père est celui qui me glorifie, duquel vous dites qu'il est vôtre Dieu.*

v. 55. *Toutesfois vous ne l'avez point connu, mais moi je le connois, & si je dis que je ne le connois point, je serai menteur semblable à vous, mais je le connois, & je garde sa parole.*

v. 56. *Abraham vôtre Père a tressailli de joie de voir cette mienne journée, & l'a veüe & s'en réjoui.*

v. 57. *Les Juifs donc lui dirent, tu n'as pas encore cinquante ans, & tu as vu Abraham !*

v. 58. *Jésus leur dit, en vérité, en vérité je vous dis ; avans qu'Abraham fût, je suis.*

v. 59. *Alors ils levèrent des pierres pour jeter contre lui, mais Jésus se cacha, & sortit du temple, ayant passé au travers d'eux ; & ainsi s'en alla.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



Es soins que Jésus prend du salut des hommes sont inexprimables ; & si les hommes savoient comment cet aimable Sauveur cherche à les rendre heureux, ils seroient confus de la malheureuse ingratitude avec laquelle ils paient son amour, & de l'incomparable paresse dans laquelle ils sont pour leur propre salut. Ce charitable amateur des ames a non seulement employé jusqu'à sa propre vie, & a répandu son sang pour racheter les hommes, il a tout donné & s'est même livré soi-même comme un Anathème pour eux, à cause de l'amour incomparable qu'il leur porte, non seulement cela, dis-je, mais il travaille encore tous les jours pour chaque ame en particulier avec des soins infatigables pour la toucher, pour l'éclairer, pour la convertir & lui appliquer sa Rédemption, & ainsi la rendre participante des graces qu'il lui a acquises & méritées. Et certes, chères ames, Jésus travaille pour chacun de vous plus que vous ne pouvez le croire, & un jour dans l'Eternité vous le verrez ou à votre consolation ou à votre confusion éternelle. Mais hélas ! je crois que pour la plus grande partie, ce sera à leur confusion & désolation éternelle, parce que la plupart de ces ames immortelles si chèrement rachetées, & que Jésus voudroit rendre heureuses, ne veulent point prendre garde ni se rendre aux attraites de Jésus ; car quelques combats & quelques débats que Dieu ait avec les hommes dans eux-mêmes, & malgré que le Saint Esprit plaide dans eux pour le soutien des intérêts de la Divinité, la plupart résistent à ces opérations & à ces travaux de la grace dans eux, ils regim-bent, ils s'oposent, ils rejettent les offres gracieuses & charitables de leur Dieu; enfin ils ne veulent point Jésus, ses loix, son joug & son Empire; ils choisissent le parti du diable, du monde, de la chair & du péché, ils aiment leur captivité & ne veulent point sortir de leur misère. Cela sans doute vous paroît incroyable, & vous ne pouvez pas vous imaginer qu'il y puisse avoir une créature si malheureuse pour s'oposer ainsi à son malheur; mais voyés comment toute la parole de Dieu & l'expérience de tous les tems vous assurent pourtant que cela est vrai; combien de fois Dieu ne se plaint-il point que son peuple ne l'a point voulu écouter ? *Mais mon peuple élu, l'oreille me tendre, jamais n'a voulu; même étant prie ne s'est soucié jamais de m'entendre.* Ps. 81. Pause. 2. v. 11. Et Jésus reproché à Jérusalem qu'il avoit souvent voulu rassembler ses enfans comme une poule rassemble ses poussins, mais qu'ils ne l'avoient point voulu: Math. 23. v. 37.

Voyés aussi les exemples des serviteurs & des enfans de Dieu, quel combat ils n'ont point toujours eu avec les hommes, lorsqu'ils leur offroient avec toute la tendresse du monde les graces de leur Dieu, & qu'ils les apelloient à les embrasser par la repentance & par la foi; & sans aller plus loin, arrêtés vous à notre texte, & y voyés le combat cruel que Jésus soutient contre les Juifs in-crédules

crédules pour les convaincre des vérités nécessaires à leur salut ; lisés avec étonnement le procédé de ces ames aveugles contre Jésus , comment elles le contredisent , l'injurient , le blasphément , & enfin le chassent à coups de pierres , & aprenés dans leur exemple ce qu'est vôtre cœur de sa nature ; car en vérité, c'est là l'emblème de l'homme corrompu, & des résistances qu'il fait à Jésus & à sa grace ; Et croyés , chers auditeurs, que vous n'êtes point autres, ni d'autre pâte, ni d'une autre masse que ces gens là, vous portés les mêmes cœurs qu'eux avoient, & si vous voulez un peu vous connoître , vous remarquerez encore dans vous ces mêmes combats de Jésus la semence benite de la femme contre la semence infernale du serpent , que vous remarqués ici dans nôtre texte. C'est pour nous faire entrer dans ces salutaires découvertes, que nous voulons examiner dans cet Evangile.

Propof. Le combat de Jésus contre la semence du serpent , & voir

Propof.

I. Comment Jésus combat & attaque cette semence du serpent & avec quelles armes.

Part.

II. Comment & avec quelles armes cette semence du serpent se défend & résiste à Jésus.

Tra&

C'est dans le cœur de l'homme, que ce combat se livre, ce n'est point dans les airs , ni dans aucun autre endroit que dans le cœur d'un chacun de nous ; oûi, chers auditeurs , vous êtes les téatres & les places où ces deux lions, l'un le lion de la tribu de Juda , l'autre le lion rugissant Satan , se livrent leurs combats ; il seroit à souhaiter qu'un chacun de nous y prit un peu garde ; Jésus aime tant nos ames qu'il combat pour elles, comme pour ses propres héritages, afin de les retirer de dessous la puissance de son ennemi & les remettre sous son doux Empire: Voions donc comment ce glorieux Roi Jésus combat dans nous contre nous mêmes , & contre la semence du serpent que nous portons dans nous.

Les armes dont Jésus se sert dans ce combat & que nous découvrons dans nôtre texte sont ces deux principales. La vérité , & la patience ou la douceur ; le Règne de satan est un Règne de ténèbres, de mensonge, & de tromperies ; c'est un Règne de violence, de haine, d'aigreur & de toutes sortes de procédés tyranniques. Contre les mensonges & les faussetés de ce Règne il emploie la vérité ; & contre ses violences, ses haines & ses persécutions, il emploie la patience, la douceur & la résignation ; Comme nous le remarquons dans cette dispute que Jésus a contre les Juifs dans nôtre texte ; car 1. à leurs mensonges, à leurs tromperies , & à leurs calomnies, il leur opose la vérité. *Si je vous dis la vérité , pourquoi ne me croyés vous point ?* C'est par la vérité qu'il les attaque, qu'il les combat , & qu'il les confond ; & voici sur tout trois grandes & importantes vérités qu'il leur avance ; la première c'est sur le fait d'eux-mêmes ; la

Part. I.
Comment
& avec
quelles ar-
mes Jésus
combat la
semence
du serpent

I.
Avec l'ar-
me de la
vérité.

Trois grâ-
des vérités

que Jésus
râche de
faire rece-
voir à
l'homme.

(a)
La vérité
touchant
sa misère
& son état
de péché.

seconde sur le fait de sa personne sacrée & divine; & la troisième touchant les exemples des ames qui ont été sauvées & qui ont tenu le chemin de la vie; dans la première il leur découvre ce qu'ils sont, dans la seconde il leur apprend ce qu'il est, & dans la troisième il leur montre le chemin qu'ils doivent tenir, s'ils veulent imiter les saints & avoir part au bonheur où ils sont arrivés.

1. La première & grande vérité que Jésus propose aux Juifs, & dont il veut les convaincre, c'est sur le fait d'eux mêmes: Les Juifs avoient beaucoup de bonnes & favorables opinions d'eux mêmes, ils se flattoient qu'ils étoient le peuple de Dieu, qu'ils étoient la postérité d'Abraham, qu'ils avoient les véritables paroles de Dieu, qu'ils faisoient profession des vérités divines & de la Religion donnée de Dieu, & qu'ainsi leur état étoit un état de grace & de salut; c'est ce qu'ils disent à Jésus *nous sommes la postérité d'Abraham*, nous sommes une postérité libre & franche qui ne sert jamais à personne, ainsi nous n'avons pas besoin d'être affranchis; & un peu après, ils lui disent, nous ne sommes point nés de paillardise, mais nous avons un Père qui est Dieu; Voilà les avantageuses idées que les Juifs avoient de leur état, & les tromperies dangereuses dans lesquelles ils étoient sur le fait d'eux mêmes: Mais Jésus Christ leur dit toute autre chose, il renverse & il détruit toutes ces trompeuses illusions qu'ils se faisoient, il leur nie ce qu'ils croient être, il leur nie qu'ils soient la postérité, & les enfans d'Abraham, il leur nie qu'ils soient les enfans de Dieu & que Dieu soit leur Père, & au lieu d'être dans ce bon état, il les assure qu'ils sont les esclaves du péché, & que bien loin d'être les enfans de Dieu ils étoient l'engeance & la semence du Diable, & que le Père duquel ils étoient issus, c'étoit le Diable cet ancien menteur & meurtrier; Voilà des choses bien dures à des gens qui ne pouvoient rien moins croire d'eux mêmes; Mais cependant Jésus ne se contente pas de leur avancer simplement ces vérités, mais il les leur prouve aussi; s'il leur dit qu'ils ne sont pas la postérité libre & franche d'Abraham, qu'au contraire ils sont serfs & esclaves, & qu'ils ont besoin d'être affranchis, il leur montre que c'est parce qu'ils sont le péché & qu'ils y prennent plaisir; *Car celui qui fait le péché est serf du péché*; s'il leur nie qu'ils soient les enfans de Dieu, c'est parce qu'ils n'entendent point les paroles de Dieu; *Car celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu, vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu*; Et s'ils avoient été de Dieu ils auroient entendu le langage de Dieu, ils auroient reçu les vérités & se seroient soumis à ses volontés; Et un peu devant il leur avoit dit: *Si vous étiez enfans de Dieu, ou si Dieu étoit votre Père, certes, vous m'aimeriez, car je suis venu de lui.* *¶. 42.* Toutes des raisons convaincantes; Car un véritable enfant d'Abraham fait les œuvres d'Abraham, est libre de la tyrannie du péché; un véritable enfant de Dieu entend les paroles de Dieu, aime & connoît ceux qui sont envoyés de lui, les reçoit, les écoute comme les Juifs auroient dû faire à l'égard de Jésus qui leur avoit été envoyé de Dieu qu'ils appelloient leur Père.

Voici

Voici, la première vérité par laquelle Jésus attaque le Règne du diable dans une ame ; l'homme vit dans une méconnoissance & dans une tromperie prodigieuse sur le fait de soi-même, il se fait cinquante belles idées, & se forme quantité de bonnes opinions de soi-même, sur tout s'il a quelques privilèges extérieurs de la Religion & de la Révélation ; s'il fait profession de la bonne religion, s'il est instruit des vérités de la parole, s'il est de ce peuple qui se nomme le peuple de Dieu, qu'il observe les dehors & les choses les plus faciles & les plus triviales de la Religion dans laquelle il est né, il croit d'abord qu'il a tout le droit du monde de se compter pour un vrai enfant de Dieu, de se croire dans sa grace & dans son amour, & d'espérer le salut & la gloire ; quoique pourtant avec toute sa Religion il demeure l'esclave du péché, il demeure dans l'impénitence, dans l'hypocrisie, & dans une entière conformité à ce présent siècle & aux maximes du Prince de ce monde ; quoique son cœur, ses inclinations & toutes ses affections ne soient remplies & possédées que du monde, du péché, & de la vanité, & qu'il soit plein d'une infinité de passions qui témoignent qu'il a encore la semence du diable vivante & opérante en lui ; voilà un triste état dans lequel l'homme est, & dans lequel le diable tâche de l'entretenir ; mais c'est de cet état duquel Jésus tâche de le tirer en venant lui proposer la vérité, & lui découvrir par sa lumière ce qu'il est véritablement ; quelque dégoûtante & rude que soit cette vérité à une ame charnelle & à l'orgueil de la nature corrompue, Jésus pourtant ne laisse pas que de travailler à convaincre une ame hypocrite & impénitente de la malheureuse tromperie dans laquelle elle est, il ne laisse pas que de lui faire souvent sentir, par son Esprit, par sa parole & par les secrètes convictions de sa propre conscience, qu'elle n'est pas enfant de Dieu comme elle se l'imagine, qu'elle n'est pas du nombre des vrais enfans d'Abraham, mais qu'elle est encore sous la tyrannie du péché & sous l'esclavage du Diable, parce qu'elle fait & qu'elle aime encore les œuvres du diable, qu'elle prend plaisir au péché, & que la parole de Dieu ne trouve point de place en elle ; cette lumière céleste mène une conscience dans la découverte de son cœur, de ses impuretés, de ses passions déréglées, & de sa vie mauvaise & dissoluë, elle lui dit secrètement que ce n'est pas là faire les œuvres de celui qu'elle reclame pour son Père, que ce n'est pas là laisser avoir la parole force & place dans elle, mais que c'est l'état d'un enfant de ce siècle & d'une ame qui a encore le diable pour père & pour conducteur : Ah ! on ne sauroit croire combien Jésus travaille à séler ces vérités dans une ame ! combien cette sagesse éternelle tâche d'instruire les ames impénitentes & aveugles sur le fait de leur psuvre & misérable état ; car sans doute que c'est la première chose nécessaire pour détruire le règne du diable dans elles, pendant qu'elles demeurent dans leur sécurité, & dans cette dangereuse bonne opinion d'elles mêmes & de leur état ; il est impossible qu'elles cherchent de remèdes à leurs maux, & qu'elles soient jamais touchées de chercher & de recevoir Jésus comme l'unique médecine

L'homme a bien de la peine à recevoir cette vérité.

cine capable de les guérir ; mais c'est ce qui a coûté de tout tems un grand combat à Jésus , à son Esprit , & à tous ses serviteurs ; voici dans toute la parole de Dieu comment l'Esprit de Dieu & tous ceux qui ont été envoyés de par lui ont plaidé & combattu contre les hommes pour détruire les fausses idées & les malheureuses tromperies dans lesquelles ils étoient sur le fait d'eux-mêmes , pour les convaincre de leur hypocrisie , de leur impénitence & de l'état de colère & de damnation, dans lequel ils étoient , pour les amener par là à la reconnaissance d'eux-mêmes & à une véritable repentance ; voyés comment Moïse disoit déjà à ce peuple si favorisé de Dieu ; *ils se sont corrompus envers lui , leur tache n'est pas une tache de ses enfans , ils sont une génération perverse & revêche ;* Deut. 32. v. 5. tous les Prophètes sont pleins de pareils témoignages , & sur tout le Prophète ; Jérémie c'étoit à cause de cette tromperie que son peuple refusoit de se convertir ; c'est de cette tromperie qu'il tâche de les tirer par tant de conviçons , par tant de reproches , & tant de représentations de leur train pervers & corrompu , qu'il semble qu'il veuille les forcer à reconnoître leur misère. *Comment dis tu ,* crie-t-il , *je ne me suis point souillée , je ne suis point allée après les Babalins ? Regarde ton train dans la vallée , reconnois ce que tu as fait ; Dromadaire légère ! qui ne tient point de route certaine ; Anesse sauvage accoutumée au désert , humant le vent à son plaisir ! ils sont tous revêches , & plus que revêches , ils vont médisans , ils sont comme de l'airain & du fer , ils sont tous des gens qui se perdent l'un l'autre : Jérém. ch. 2. v. 23. 24. & ch. 6. v. 28. Lisés les premiers chapitres de cette prophétie , & vous verrés dans quel travail cet affligé Prophète est pour convaincre son peuple tant de son état de péché & de corruption, que des jugemens & des punitions qui alloient tomber sur lui. C'est là par où tous les serviteurs de Dieu ont toujours commencé à l'exemple de leur maître & selon les ordres qu'ils en ont reçus , c'est qu'ils ont commencé par *arracher , démolir , ruiner , & détruire , avant que de bâtir & planter.* Jerem. 1. v. 10.*

C'est pour cette vérité que les serviteurs de Dieu ont combattu de tout tems contre les hommes.

Voyés , chers Auditeurs , voilà la première & grande vérité que Jésus tâche d'inculquer aux ames , & par laquelle il commence à combattre le Règne de Satan ; si vous faites quelque attention sur vous mêmes , vous remarquerez que ces choses se passent aussi dans vous ; vous êtes , aussi bien que les Juifs , enclins à vous flatter & à vous tromper , vous vous reposez facilement sur des choses qui ne sont point capables de vous soutenir , & vous bâtissés votre salut sur des fondemens foibles & sablonneux , vous vous endormés dans la sécurité & dans un faux repos , sur la moindre aparence , & sur les moindres petits sujets que vous avés de bien espérer de votre état ; hélas ! combien y en a-t-il qui ne font point l'attention qu'ils devoient faire à la réalité du Chistianisme , qui croient être chrétiens & enfans de Dieu , parce qu'ils sont nés & ont été élevés dans la Religion chrétienne , & qu'ils en font quelque profession extérieure ; dans quelle tromperie n'est point le monde à cet égard ? Ils croient qu'il suffit d'être la postérité d'Abraham , d'être nés de chrétiens selon la chair , ils croient qu'il suffit

Il est d'autant plus nécessaire de presser cette vérité , que les hommes sont enclins à se tromper eux-mêmes & à se flatter.

de

de réclamer Dieu pour leur Père, de bouche , pendant que leurs cœurs sont bien éloignés de lui ; ah ! que Jésus cette lumière a encore sujet aujourd'hui de venir dire aux consciences & aux cœurs de la plus part de nous , *si vous étiez les enfans d'Abraham , vous feriez les œuvres d'Abraham*, mais comme vous faites encore les œuvres de la chair & du diable, vous témoignés par là que le Père duquel vous êtes issus, c'est le diable, puisque vous faites les désirs & que vous vous conduisez selon les volontés de ce Père infernal. Chères ames, prenez un peu garde aux convictions que Jésus élève dans vos cœurs par son Esprit & par sa parole, faites quelque retour sur vous mêmes, écoutez un peu la voix de Jésus dans vos consciences, détournés un peu vos pensées & votre attention de ces tromperies & de ces bonnes opinions de vous mêmes, que satan tâche d'entretenir & de fortifier sans cesse dans vous ; examinés vous un peu sérieusement, demandés vous, à vous mêmes, ou laissés vous demander par Jésus dans vous; la parole de Dieu trouve-t-elle place dans toi ? Aimes tu, & te conformes tu à cette parole, & la laisses tu avoir sa force dans toi ? Suis tu de tout ton cœur les divines maximes que cette parole te prescrit, & en fais tu ta sagesse, ta lumière & ta nourriture ? Ou bien au contraire suis tu les maximes & les règles du monde, & te conformes tu au train de ce siècle ? Si tu veux être enfant d'Abraham, si tu veux avoir Dieu pour ton Père, fais tu aussi les œuvres d'Abraham, & honores tu ton Père céleste, en faisant sa volonté, & en demeurant dans l'obéissance & dans la soumission à ses ordres ? Ou bien ne suis tu que tes propres volontés, & les inclinations corrompues de ta nature ? Voyés, chères ames, il faut un peu écouter ces voix de Jésus dans vos cœurs, il faut un peu faire attention au débat que cette sagesse éternelle a contre vous, afin de vous laisser instruire par sa lumière, & convaincre par ses vérités salutaires ; car c'est en vérité là la première chose par où il mène une ame au salut ; c'est de lui faire sentir sa misère, de lui découvrir son état de perdition, afin de la faire chercher son salut ailleurs qu'en elle ; & pendant tout le tems que cette première vérité ne trouvera point de place en vous, toutes les autres seront inutiles & sans fruit, & pendant que vous n'aurez point senti votre perdition, & que vous ne saurez point combien vous avés besoin d'un Sauveur, jamais vous ne serés touchés d'un sincère & ardent désir pour Jésus, & vous ne pourrés non plus que les Juifs comprendre la seconde grande vérité qu'il leur propose, qui est celle touchant sa personne divine, & l'œuvre de la Rédemption qu'il a accomplie pour les hommes.

Car 2. Après que Jésus a combattu les tromperies dans lesquelles les Juifs s'entretenoient, qu'il leur a découvert & déclaré de la manière la plus claire, leur malheureux état, & l'esclavage sous lequel ils étoient, il leur montre le véritable fondement de tout salut & de tout bonheur, qui est la foi en son nom, la connoissance de sa personne, & de garder sa parole. *En vérité, je vous dis que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort* ; voici qu'il leur propose le véritable moien d'avoir la vie, c'est de garder sa parole, ils cherchoient inutile-

(b)
La seconde vérité c'est touchant la vie & la Rédemption qu'il faut chercher en Jésus & en sa parole
Evangélique.

ment la vie & le salut dans leurs privilèges extérieurs, dans la connexion charnelle qu'ils avoient avec Abraham, & dans les fausses opinions qu'ils se faisoient d'avoir Dieu pour Père; Jésus-Christ leur détruit ce mauvais fondement, & leur en propose un qui est inébranlable & sur lequel ils pourroient sûrement asseoir leur confiance, *c'est de garder sa parole*; & il leur proteste que celui qui la gardera, ne verra jamais la mort, mais aura la vie, & même une vie éternelle. Il leur avoit déjà dit dans les versets précédents, qu'il étoit venu de Dieu, qu'il n'étoit point venu de par soi-même, mais que c'étoit Dieu qui l'avoit envoyé *✕. 42.* Et il leur avoit protesté que s'ils ne croioient en lui ils mourroient dans leurs péchés. *✕. 24.* enfin il tâchoit puissamment de les instruire & de les convaincre de cette vérité fondamentale & nécessaire à leur salut, que l'écriture sainte enseigne en tant d'endroits, savoir que s'ils ne croioient au fils de Dieu, ils ne verroient point la vie, & s'ils continuoient à lui désobéir, la colère de Dieu demeurerait sur eux Jean. 3. 36. *puisqu'il n'y a point de salut en aucun autre, & qu'il n'y a point d'autre nom sous le ciel, qui soit donné aux hommes, par lequel ils puissent être sauvés, que le nom de Jésus le fils Eternel de Dieu Act. 4. ✕. 12.* & c'est sans doute là une vérité fondamentale & nécessaire au salut, & sans la réception de laquelle l'homme demeure dans sa misère & dans sa mort. La première vérité par laquelle l'homme apprend à se connoître ne pourroit le conduire qu'au désespoir, si Jésus ne lui proposoit cette seconde pour le relever, & pour lui fournir un puissant moyen de consolation; qui est de lui faire sentir qu'il peut trouver en lui une Rédemption éternelle & suffisante pour le délivrer de toutes les misères dans lesquelles il se voit de sa nature; mais il est pourtant vrai que cette seconde vérité n'est bien reçûe & embrassée que de ceux qui sont convaincus de la première; car pendant qu'une ame ne se connoit point, qu'elle ne voit point l'incomparable perte dans laquelle elle est, elle ne fait point grand cas de Jésus; c'est pourquoi ce sage & admirable Sauveur dans sa conduite envers les ames pour les tirer de leurs misères commence par leur découvrir leurs maladies & le besoin où elles sont d'un médecin & d'un remède puissant & efficace à leurs maux, & ensuite il se présente à elles comme ce médecin & comme ce remède dans la connoissance duquel elles trouveront la délivrance & le salut. Et véritablement voilà toute la Religion chrétienne, se connoître soi-même & connoître Jésus; se voir tel qu'on est, pauvre, misérable, nud, pécheur, perdu & damné, & absolument destitué de toute gloire & de tout moyen de subsister devant Dieu; & ensuite connoître, embrasser & recevoir Jésus comme le Rédempteur, le Médiateur qui nous ramène à Dieu, qui nous reconcilie à lui, & qui nous délivre de la colère à venir.

Il semble que l'établissement de cette seconde vérité ne demande pas aujourd'hui tant de peines & de combats, qu'elle en demandoit du temps que Jésus-Christ conversoit encore visiblement sur la terre. Les Juifs ne connoissoient point

point encore Jésus-Christ, ils ne le regardoient que comme un simple homme, ils ne voioient en lui qu'une aparence méprisable, & beaucoup de choses qui ne répondoient guères aux hautes idées qu'ils s'étoient formées de leur Messie; c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'ils se soient oposés avec tant de violence à cette seconde vérité touchant la divinité de la personne de Jésus, & touchant l'œuvre de sa Rédemption. Mais aujourd'hui, dira-t-on, ce n'est plus cela, nous le connoissons, nous l'avoiions & le recevons pour nôtre Rédempteur, nous croyons que ce Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est assis à la dextre de la Majesté de Dieu, & que c'est en lui seul & par lui seul que nous espérons le salut. Voilà ce qui pourroit faire croire à plusieurs, que cette vérité n'a pas besoin de beaucoup de combats pour s'établir chés des gens qui font déjà profession de la recevoir.

Mais sans entrer dans le détail de la résistance que la nature de l'homme fait encore aujourd'hui dans ceux mêmes qui font une profession extérieure de la Religion chrétienne, parce que nous réservons cela à la seconde partie, nous voulons seulement remarquer maintenant comment Jésus parle de la manière dont on doit le connoître & le recevoir pour avoir le salut. *Celui, dit-il, qui garde ma parole, ne goûtera jamais la mort*; connoître Jésus d'une connoissance littérale, & l'avouer par une profession extérieure de sa doctrine, avoir été élevé dans une religion qui enseigne à le recevoir comme le Sauveur, avoir oui parler de lui, & en savoir parler, & puis *garder sa parole*, il y a bien à dire entre ces choses là; il y a une grande distance entre la connoissance divine & céleste de Jésus, par laquelle on garde, & on pratique sa parole, connoissance qui n'est donnée que par le saint Esprit; & entre la connoissance naturelle & humaine qu'on en puise par l'éducation & par les forces de la raison: Ah! connoître Jésus de la première manière, & garder sa parole, ne se trouvent que dans les ames qui ont goûté & éprouvé dans elles la première vérité, & dans qui le saint Esprit a dissipé les ténèbres & les tromperies du cœur pour reconnoître leur misère, leur perdition, & leur damnation, & combien elles ont besoin de Jésus & de sa parole. C'est dans ces ames là que la parole Evangélique, la parole de réconciliation, qui est proprement la parole de Jésus, trouve place; c'est à ces ames là qu'elle est appliquée par le saint Esprit, ce sont elles qui en goûtent la force, la douceur, la vie & la gloire, elles éprouvent que c'est par cette parole, qu'elles sortent de leur mort, & qu'elles sont transportées de la mort à la vie, & que si elles gardent & persévèrent dans cette parole, elles ne goûteront plus la mort à jamais. O chères ames, cette parole & cette vérité de Jésus ne s'établissent dans le cœur qu'avec beaucoup de combats de la part des ennemis du salut, & pour le soutien de laquelle il faut qu'une ame combatte jusques au sang contre le péché. Vous le sçavez vous, chères ames, qui sentés les opositions de vôtre incrédulité, qui voyés vôtre indignité, qui éprouvés les reproches, les remords de vos consciences, & les impuretés de vôtre nature, qui êtes agitées par les tentations

Garder la parole de Jésus ce que c'est.

&

& les persécutions de Satan ; Vous éprouvés combien il est difficile de garder cette parole de paix & de réconciliation de Jésus , combien il coûte de combats pour demeurer ferme dans la foi & dans la douce confiance en la grace , & en l'amour de Jésus au milieu des tempêtes & des agitations du péché & des ennemis de votre salut. Mais si pourtant cette vérité ne gagne pas une fois le Jésus dans une ame , elle ne pourra jamais goûter la vie , elle ne pourra jamais avoir de paix , de tranquillité , de joye , & de véritable vie & de force pour aimer & pour glorifier son Dieu , mais elle demeurera dans sa mort , dans son feu de nature , dans ses craintes , & dans toute sa misère , & jamais elle n'aura aucune assurance de comparoître devant Dieu , mais elle fuira toujours devant lui comme devant un juge rigoureux & un Tyran.

Comment Jésus cherche à établir cette vérité dans une ame.

Comme la réception de cette seconde vérité est absolument nécessaire pour la vie d'une ame , & que d'ailleurs le cœur de l'homme se soustrait en bien des manières à cette parole de Jésus , & à l'expérience heureuse qu'il en devoit faire ; c'est pourquoi Jésus travaille avec beaucoup de sincérité à l'établir dans les ames ; remarqués seulement vous , chères ames , dans qui cette parole de réconciliation de Jésus n'a point encore de place , & qui n'en avés point encore éprouvé la force & la vie ; remarqués , quand , malgré tous les cultes & les exercices extérieurs de Religion , vos cœurs demeurent pourtant dans leurs agitations , sans paix & sans assurance devant Dieu , que malgré vos prières , vos dévotions volontaires , vos lectures & vos communions , & les autres choses où vous cherchez votre consolation & votre soutien , vous demeurés pourtant dans l'appréhension du jugement de Dieu & de sa colère , & que vos pauvres consciences ne trouvent point de consolation solide & constante , c'est alors que Jésus travaille & combat dans vous pour vous amener à lui , & pour vous porter à ouvrir vos cœurs à sa parole de réconciliation , afin qu'elle trouve place en vous , il veut vous faire chercher en lui seul ce que vous cherchez dans des choses qui ne vous le peuvent point donner sans lui , & qui ne vous profitent de rien pendant que sa parole de vie & de paix n'a point sa force dans vous. Tournez vous donc vers Jésus de tout votre cœur , & priés le qu'il vous fasse part de cette parole puissante de réconciliation ; mais pour qu'il puisse vous en faire part , laissés vous convaincre de votre misère , & du besoin où vous êtes de Jésus ; sans quoi en vérité vous ne trouverés ni vie ni paix dans toutes les meilleures choses ; toutes vos dévotions , vos prières , vos exercices de piété , vos communions , & les autres bonnes choses de la Religion ne pourront point vous procurer cette vie éternelle qui seule rend une ame heureuse. Remarqués encore , que quand à l'approche de quelque éclatant témoignage de la colère de Dieu , & de quelque signe évident de son jugement , vous tombés dans le trouble , vous sentés vos cœurs agités de crainte , de fuite de Dieu , de désir d'éviter la présence de ce juge , parce que vous craignés d'être confus devant son tribunal , & d'être redargués de vos méchancetés. C'est alors encore que

Jésus

Jésus cet amour éternel tâche de vous tirer à lui , il est le refuge des ames troublées , il veut que, quand vous vous sentés ainsi agitées, vous ailliés à lui, vous lui demandiés sa protection , & vous apreniés par ces tristes états dans lesquels vous êtes, à sentir la nécessité & le besoin infini que vous avés de Jésus , & que dans ce sentiment vous couriés à lui , & laissiés planter dans vous par le S. Esprit la parole de reconciliation & de paix: Voyés donc, chères ames, faites le, quand vous serés par quelque moyen que ce soit, rédarguées, & angoissées, que vous tomberés dans l'abatement , dans la crainte & dans l'apréhension de la colére de Dieu, croyés que Jésus veut que vous ailliés à lui, mais avec un cœur sincère, il veut que vous cherchiés en lui vôtre soutien; tournés vous donc vers lui, & priés le de sceler dans vos cœurs par son Esprit cette précieuse parole de réconciliation qui est la vie & la joye des ames immortelles; c'est là le parti que devroient prendre les ames angoissées & troublées, plutôt que de s'enfuir de Dieu, & de tomber dans un secret désespoir, plutôt que de chercher dans le monde & dans les créatures des vains soutiens & des fausses consolations.

Enfin 3. la troisiéme vérité que Jésus propose aux Juifs, & aussi à toutes les ames dans lesquelles il combat, C'est l'exemple des Saints, qui ont marché dans la vérité, selon l'aveu même de ses ennemis. C'est l'exemple d'Abraham que Jésus C. présente ici aux Juifs, cet excellent Patriarche si réclaté par les Juifs, & dans lequel ils se glorifioient; C'est cet exemple, qu'ils ne pouvoient pas rejeter, qu'il employe pour les convaincre de leur mauvais état; Il leur fait voir qu'Abraham n'a point fait ce qu'ils font, & qu'ils ne font pas ce qu'Abraham faisoit: *Si vous ériés enfans d'Abraham, leur dit il, vous feriés les œuvres d'Abraham, mais maintenant vous cherchés à me faire mourir, Abraham n'a pas fait cela.* Non seulement il les conduit aux œuvres d'Abraham, mais aussi à la foi qu'il avoit eue en lui; quand il ajoute, *Abraham vôtre Père a désiré de voir cette mienné journée, & l'a veüe, & s'en est réjoui.* Ainsi il leur fait sentir que ni par rapport aux œuvres, ni par rapport à la foi, ils n'étoient point des vrais enfans d'Abraham, puis qu'Abraham l'avoit désiré, l'avoit connu; & avoit crü en lui, & qu'eux au contraire le rejettoient, le blasphemoient & le persécutoient. Abraham étoit une ame qui étoit remplie de charité, & d'amour, & qui souffroit du mal & des injures plutôt que d'en faire; Et eux tout au contraire étoient des menteurs, des Calomniateurs, des meurtriers, qui n'avoient que des désirs sanguinaires & cruels contre lui, & contre ceux qui le reconnoissoient.

Voici une troisiéme vérité, par laquelle Jésus confirme les deux précédentes, il fait sentir aux ames, que tous ceux qui sont arrivés à la gloire, & qui dans leur temps ont été agréables à Dieu, ils ne l'ont été que par le chemin de la connoissance d'eux mêmes, & de la connoissance du Rédempteur; qu'ils ont tous été dans des recherches & dans des désirs ardens d'une Rédemption, à cause du

(c)
La troisiéme vérité
c'est l'ex-
emple des
saints.

sentiment qu'ils avoient de leur misère ; qu'ils ont tous désiré d'être délivrés de la colère à venir dans le sang du médiateur ; Et qu'enfin ils ont tous vu le besoin qu'ils avoient d'un libérateur , lequel ayant cherché , trouvé & embrassé par la foi , ils s'en sont réjouis & ont triomphé de sa délivrance , & par sa délivrance , ont été mis en état de vivre en sainteté & en justice , & de glorifier leur Dieu par une vie pleine de bons fruits & de lumière. C'est ce que la lumière de Jésus présente souvent aux âmes , pour les convaincre de leur impénitence , & du mauvais état où elles sont ; C'est quelque chose de bien puissant que l'exemple , & sur tout des exemples qu'on approuve , qu'on reçoit , & qu'on louë ; Quand dans la lecture de ces exemples de piété & de sainteté , que nous avons dans la parole de Dieu ou ailleurs , l'Esprit de Dieu nous dit secrètement ; tu n'es pas ainsi , tu n'as pas ces dispositions & ces qualités divines , qui étoient dans ces chers enfans de Dieu , tu ne suis pas leurs traces , tu ne fais pas leurs œuvres , & tu ne tiens pas le chemin qu'ils ont tenu , ainsi tu n'as pas lieu d'espérer que tu veuilles arriver au but heureux où ils sont arrivés , tu ne saurois avoir part au bonheur où ils sont maintenant. En vérité , de pareilles convictions frappent puissamment le cœur , mettent en mouvement la conscience , & ébranlent considérablement les fondemens du Règne des ténèbres , qui sont la sécurité & le faux repos ; de sorte qu'une âme par de pareilles pensées est mise souvent dans l'angoisse & dans le trouble , & quelle commence quelques fois à douter de son bon état , & à craindre qu'enfin elle ne soit trompée avec toutes les belles idées , & les bonnes opinions qu'elle a de son état ; mais c'est qu'ordinairement de pareilles convictions ne durent pas longtems , Satan tâche de toutes ses forces à les étouffer d'abord , & à remettre l'âme dans son assiette de tranquillité & de sécurité charnelle.

L'exemple
a bien de
la force
pour convaincre
une âme.
quand Jésus
& son
Esprit le
présentent
à une âme.

Faites y seulement quelque attention , Chères Âmes , vous verrez que la veuë & le sentiment du vuide où vous êtes de toutes les qualités divines que possédoient les enfans de Dieu des tems passés , dont vous lisés les exemples , troublent vos consciences , inquiètent vos âmes , & vous font traindre un sort malheureux pour toute l'Eternité. Mais dans ces différens mouvemens qui se passent dans vous , si vous voulés qu'ils aient l'effet pour lequel Jésus les y excite , n'écoutez point la voix trompeuse du Diable & de vôtre chair , qui vous disent d'un autre côté , que vous ne sauriez être si saints que ces âmes là ont été , qu'il n'est ni possible ni nécessaire d'être comme elles , & que vous ferés bien sauvés ; quand même vous ne travaillerez pas tant pour chercher les choses éternelles ; Croiés & soiés assurés que les veuës charitables de vôtre Dieu , en vous faisant décrire ces exemples de Sainteté , n'ont été autres que de vous inviter à les imiter , & de vous montrer dans la réalité & dans la pratique , que toutes les dispositions qu'il demande de vous pour être de ses enfans , ne sont point impossibles , puis qu'elles ont été dans d'autres , dans des hommes aussi foibles & aussi pécheurs

que

que vous ; Il veut par là vous assurer que vous pouvez avoir les mêmes graces , puisque le même Dieu qui les a données à ceux là , vit encore , qu'il est encore aussi puissant & aussi bon qu'il ait jamais été. Prenés donc garde , chères ames , quand vous entendés cette voix de Dieu qui vous crie ; *tenés vous sur les chemins , regardés , & vous enquérés touchant les sentiers des siècles passés , & voyés quel est le bon chemin , & y marchés , & vous trouverés le repos de vos ames.* Prenés garde , dis-je , que vous ne rejeitiés & méprisiés cette voix & que vous ne répondiés avec les Juifs endurcis & incrédules , *nous n'y marcherous point.* Jer. 6. v. 16. mais quand vous sentés de pareilles convictions , & que vous vous voyés si éloignés des heureuses dispositions dans lesquelles ont été les enfans de Dieu , desquels Dieu vous présente les exemples , confessés vòtre vuide devant Jésus , donnés lui gloire , priés le d'avoir souvenance de vous , & de vous faire part de cette puissante grace qui a mis dans ces ames là tout le bien qui y a été ; ce sera ainsi que les vérités de Jésus , par lesquelles il combat le règne de Satan auront leurs forces & le dessus dans vous , à sa gloire & à vòtre délivrance & salut.

Mais 2. difons aussi quelque chose de la seconde arme que Jésus emploie contre le règne des ténèbres , & par laquelle il le combat : C'est la *douceur & la patience* ; voyés ce doux Sauveur dans nôtre texte ; à toutes les aigres calomnies , les piquantes injures & les violences ouvertes des Juifs , il n'opose que la douceur : Lorsqu'ils lui disent qu'il a le diable , & qu'il est un Samaritain ; la première fois il le passe sous silence , il ne répond rien , il ne fait pas semblant de l'ouïr ; la seconde fois qu'ils lui répètent , *ne difons nous pas bien que tu es un Samaritain , & que tu as le diable* , il se contente de leur dire , *je n'ai point le diable , mais j'honore mon Père , & vous me deshonorés.* Ce bon Sauveur , non seulement ne leur rend point injures pour injures , il ne les punit point , & ne les abandonne point comme ils l'auroient mérité , mais il leur rend encore le bien pour le mal ; car malgré leur violence , leurs mauvaises paroles & leurs traitemens cruels , il ne laisse pas que de chercher leur salut , que de les presser par la force de sa vérité ; leur ingratitude ne le rebute point , il ne laisse pas que de les instruire , de les convaincre & d'employer tous les moyens capables de les ramener de leur égarement , s'ils avoient voulu tant soit peu être raisonnables & attentifs aux intentions charitables de Jésus. Mais remarqués aussi cette conduite admirable de Jésus ; c'est qu'avec toute la douceur & la charité avec laquelle il traite ses ennemis , & supporte leurs mauvais comportemens à son égard , cela n'empêche pas qu'il ne leur dise la vérité , & même des vérités qui leur étoient dures & insupportables ; nonobstant toute la tendresse qu'il avoit pour eux , il ne laissoit pas que de leur dire nettement , que le Père dont ils étoient issus c'étoit le diable , qu'ils n'étoient point de Dieu , qu'ils n'étoient point les enfans & la postérité libre d'Abraham , mais qu'ils étoient les esclaves & les serfs du péché. Toutes des choses qui leur paroïssent bien dures , & qu'ils régardoient comme

2.
La seconde
arme de
Jésus, c'est
la patience
& la dou-
ceur.

des menfonges & des impoftures. Mais c'est là un des principaux caractères de la fageffe célefte, d'être douce, humble & patiente, mais en même tems de ne fe relâcher en rien fur le fait de la vérité; d'aimer les hommes tendrement & fincèrement, mais fans négliger pourtant de leur dire les vérités néceffaires à leur falut, quelques dégoûtantes qu'elles foient à leur amour propre, & à leur délicatelfe charnelle. C'étoit avec larmes que Jérémie difoit que fon peuple étoit une compagnie de déloyaux, & qu'ils étoient tous devenus des adultères, & qu'il leur dénonçoit les plus terribles jugemens de Dieu. Voy. Jérém. 9. ✕. 1-4. C'étoit la larme à l'œil que Jésus-Christ prédifoit à la ville ingrate de Jérufalem les plus griéves défolations, & les dernières phioles de la colére de Dieu Luc. 19. ✕. 41. *feqq.* Ainfi malgré que les vérités que Jésus fait entendre à une ame foient dures & dégoûtantes, & que les reproches dont il angoilfe fa confcience foient affligeans, il ne laiffe pas que d'avoir infiniment d'amour pour elle, & c'est cet amour qui lui fait fuporter les longues & opiniâtres réfiftances des ames contre lui, & contre fes vérités céleftes.

En vérité, chéres ames, fi ce doux Jésus n'ufoit de douceur & de patience envers les pauvres hommes, il n'y auroit perfonne de fauvé, s'il ne les fuportoit dans leurs réfiftances & dans leurs rebellions contre lui, & qu'il les abandonnât d'abord, & les laiffât courir où ils veulent aller à la première, feconde & troifième rejection qu'ils font des graces qu'il leur présente, hélas! combien peu d'ames feroient participantes des fruits de la Rédemption; non, ce doux, ce patient Jésus fuporte les hommes, il les attend, il effuie les efforts les plus fâcheux de leurs mauvaife humeur, de leur méchanceté, il paffe par deffus les réfiftances qu'ils font à fes graces, leurs blâphêmes, & l'indignité avec laquelle ils foulent aux pieds fes graces; & dans ce patient fuport il ne cefle pas de les chercher, de les attirer, de les preffer par fes vérités & par fa lumière, & de travailler à les gagner. Ah! aimable Jésus! combien aimes tu les hommes; mais qu'ils le favent peu, qu'ils le reconnoiffent peu! Hélas! où ferions nous, fi dans le tems de nôtre ignorance, de nos péchés, & de nos rebellions contre toi, tu nous avois abandonnés, & fi tu n'avois eu pitié de nous, en nous fuportant en grande patience! ah! que tu fois loué & adoré éternellement, & que nos ames foient dorefenavant & à jamais des instrumens de ta gloire, elles qui ont été fi longtems des rebelles à tes amoureux attraits!

Chéres ames, il n'y a perfonne d'entre vous qui n'ait part à cette longue attente, & à cette patience admirable de Jésus; mais comment en profités vous? Examinés un peu, & penfés un peu en vous mêmes quel traitement cet aimable Sauveur a reçu de vous jufques à maintenant, quelle rejection vous avés faite de fes graces, quelle réfiftance à fes attraits & aux invitations amoureufes par lesquelles il vous a apellés à la repentance? Combien peu avés vous penfé à l'ouir, à le fuivre & à lui obéir? Combien peu avés vous travaillé à le fervir, à le glorifier, & à vous donner à lui? Et aucontraire comment n'avés

vous

Jésus a un grand fuport pour les pécheurs.

vous point combatu jusques à maintenant son Règne & ses loix par vos mauvaises œuvres & par vôtre opiniâtreté à suivre le monde & ses maximes corrompues? Vous avez fait tout cela, vous avez été & vous êtes encore depuis longtems dans cet état; & cependant ce patient Jésus vous attend pour vous faire grace, il vous épargne & vous supporte; & quand la justice vengeresse dit quelques fois à quelques uns des messagers de sa colére. *Coupe le, à quoi bon embarrasse-t-il la terre?* Ce charitable vigneron se met entre deux, il intercède pour vous, & dit, *Seigneur laisse le encore pour cette année, jusques à ce que je l'aie déchaussé, & que j'y aie mis du fumier.* Luc. 13. v. 6. 9. Hélas! pauvre pécheur, il ya longtems que tu serois dans les enfers, si ce doux Jésus que tu ne connois point & que tu offenses sans cesse, n'intercédait pour toi; tu n'y penses pourtant point, tu ne le crois point, & tu ne t'en soucies guères, tu continues dans tes rebellions & dans ton impénitence. Mais écoute, chère ame, rentre un peu dans toi, profite un peu de cet amour incomparable que Jésus te porte, ne laisse point passer le tems heureux de ta visitation gracieuse, sans donner à Jésus la satisfaction de voir ses desirs accomplis dans toi, qui ne tendent qu'à te rendre heureux éternellement: Ah! si tu attends à le connoître jusques à ce qu'il ne soit plus tems, & jusques à ce que la porte de la grace soit entièrement fermée, combien de regrets éternels ne veux tu point sentir d'avoir négligé cet amour & cette douceur de Jésus? Quels trésors d'ire & de colére ne t'amasses tu point par ta dureté & ton cœur sans repentance, en ne prenant point garde à cette patience & à cette longue attente de ton Dieu qui te convie à la repentance?

On diroit que cette constante recherche que Jésus fait des ames, & cette patience admirable avec laquelle il emploie les moyens capables de les tirer à lui, devroit enfin les vaincre, devroit les arracher à la tyrannie du règne des ténèbres, & les ramener au règne de lumière & d'amour qu'il leur présente; cela pourtant n'arrive pas; car dans la plupart des ames dans lesquelles Jésus combat & bataille, il est obligé de quitter la place à Satan à cause des résistances malicieuses que l'homme fait à ses attraits, & à cause de l'opiniâtreté avec laquelle il soutient le parti du diable; en laissant agir sur elles les armes infernales dont Satan combat le Règne de Jésus, qui sont le mensonge & la violence, comme nous le voyons dans l'exemple des Juifs incrédules de nôtre texte. Jésus-Christ a beau les presser par ses vérités divines & convaincantes, ils y résistent & les rejettent par l'incrédulité & par le blasphème. Voyés donc 1. comment la semence du serpent, qui dominoit dans les Juifs, combat les vérités célestes que Jésus proposoit à ces ames aveugles pour leur salut; *je dis la vérité & vous ne me croyés point*, leur dit Jésus-Christ; c'est leur incrédulité qui les empêche de recevoir les salutaires vérités que Jésus-Christ leur proposoit; c'est cette incrédulité qui les aveugle & qui leur fait rejeter (a) ce que Jésus-Christ leur disoit de leur état, quand il leur témoignoit qu'ils n'étoient point la postérité d'Abraham, qu'ils n'étoient pas les enfans de Dieu, mais la semence malheureuse de satan, qui se

Part. II.
Comment
la semence
de Satan
dans
l'homme
résiste aux
poursuites
de Jésus

1.
Comment
il résiste
par la re-
jection des
vérités
que Jésus
avance.
Et (a)
En rejet-
tant & en
calom-
niant la

première
vérité tou-
chant la
misère de
l'homme.

conduisoit selon les volontés & les désirs de ce Père du mensonge; ils sont si éloignés de recevoir ces vérités & de les admettre, qu'aucontraire ils s'emportent, ils s'aigrissent contre lui, ils vomissent des paroles aigres & des injures contre Jésus-Christ; ils lui disent, ne disons nous pas bien que tu es un *Samaritain* & que tu as le diable; tu fais bien voir, veulent-ils dire, que tu n'es pas un vrai Juif, mais que tu es un ennemi déclaré de nôtre nation & de nôtre Religion, qui tâche de la renverser & de nous jeter dans l'erreur & dans l'égarement; & même c'est le diable qui te pousse à nous dire de pareilles choses, & à inventer de telles impostures, pour nous jeter dans la défiance & nous faire douter de la vérité & de la sainteté de la Religion que Dieu nous a révélée lui-même. Ainsi ils regardent ce que Jésus-Christ leur disoit de leur état, non seulement comme des mensonges & des impostures, mais comme une doctrine du diable capable de jeter les ames dans le désespoir, & de renverser toute la Religion.

C'est en vérité là, chères ames, ce qu'a toujours fait, & ce que fait encore la nature aveugle & corrompue de l'homme. Voyés cette conduite dans toutes les ames qui n'ont point voulu recevoir & se soumettre à la lumière de Dieu; lisez les Prophètes, vous verrez comment l'Esprit de Dieu est, pour ainsi dire, en travail pour convaincre les hommes de leur misère, & comment eux de leur côté se roidissent, rejettent, blasphèment tout ce qui peut servir à leur donner la connoissance de leur triste état. Quand Dieu leur dit: *Regarde comment tu m'es tourné en un serment d'une vigne abatardie, tu as beau te vouloir laver de nitre, & employer tant & plus de savon de tes ceremonies & de tes purifications extérieures, pourtant ton iniquité demeure marquée devant moi*; une ame incrédule & opiniâtre répond; *je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Bahalins*; Jérém. 2. 21. 22. & elle ose bien encore ajoûter, *je suis innocente, quoiqu'il en soit, sa colère s'est détournée de moi*. 35. Si Dieu vouloit faire voir à son peuple comment il polluoit le nom de la Sainteté, comment les Sacrificateurs profanoient le pain céleste de leur Dieu; ils répondoient, *nous ne t'avons point méprisé, & ne t'avons point pollué* Mat. 1. 23. 6. 7. S'il vouloit les reprendre & les convaincre comment ils pilloient Dieu, comment ils lui déroboient ses biens pour les employer au service du diable & de leurs passions, comment leurs propos se renforçoient contre lui, en le blasphémant, en murmurant, & en admirant ce qui frapoit leurs sens & qui flatoit leurs inclinations, en désirant l'éclat du monde & des méchans, & en méprisant le service & l'attachement à leur Dieu, comme quelque chose de trop bas & de trop gênant; ils répondoient *en quoi t'avons nous pillé, & qu'avons nous tant dit contre toi* Mal. 3. 2. 7. 8. Enfin si Dieu les apelloit à la repentance & à se retourner à lui, ils osoient bien dire, *mais en quoi nous retournerons nous?* 13. & c'est encore ce que la nature corrompue de l'homme fait tous les jours dans les ames qui sont encore sans véritable changement; ils répondent sans cesse ainsi à Dieu dans leurs cœurs, & même à l'extérieur, si on les presse

Comment
les hommes
ont résisté
de tout
tems aux
côvictions
de l'Esprit
de Dieu
sur le fait
de leur
état de
perdition.

un peu sur la nécessité de se convertir, on les entend dire, mais je ne fais pas ce qu'on veut que je fasse, je ne suis pas pourtant un si grand scélerat, on n'a pas tant de sujet de me condamner, je tâche de travailler à mon salut, & je ne suis pas si vuide de crainte de Dieu & de toute piété qu'on le croit, & je ne veux pas croire que je sois dans un si mauvais état qu'on me veut persuader: Et si on veut un peu trop presser une telle ame, elle tourne ses refus & ses rejections en blasphèmes; elle regarde ce qu'on lui dit, comme des productions de l'Esprit d'erreur & de mensonge, elle croit que cela tend à renverser sa bonne Religion & la profession qu'elle en fait, que cela la veut faire douter de tout, & la conduire à la défiance & au désespoir; enfin elle croit que c'est le Diable qui est l'auteur de telles doctrines, & qu'il faut s'en donner garde, les rejeter & les détruire tant qu'on peut, & regarder ceux qui les enseignent comme des personnes dangereuses & des Samaritains; enfin on ne peut pas exprimer combien de mauvaises pensées, combien de blasphèmes s'élevèrent dans le cœur & se produisirent au dehors contre la vérité de Jésus, & sur tout contre cette première & fondamentale vérité, qui tâche de convaincre l'homme, de péché, de damnation, & de toute misère, dans quelque bonne Religion qu'il puisse être d'ailleurs à l'extérieur. Voyez ce qu'on a dit sur cette matière dans le sermon du 3. Dim. du Carême, à l'occasion des blasphèmes des Pharisiens contre Jésus & ses miracles.

Il est certain, chers Auditeurs, que c'est là le caractère de toute ame non convertie, & qui est encore dans son état de ténèbres & de sécurité. Et c'est quelque chose que l'expérience de tous les tems prouve si clairement, qu'il est étonnant qu'on en puisse douter; on voit cela dans toute la parole de Dieu depuis le commencement jusques à la fin; On le voit non seulement dans ceux qui étoient éloignés de toute connoissance de Dieu & de ses Alliances, mais sur tout on le voit dans ceux qui vouloient être son peuple, qui étoient honorés de ses oracles & de ses Alliances, qui faisoient profession de le connoître & de l'adorer; on voit quelles peines ils ont fait de tout tems aux serviteurs de Dieu, qui ont été les porteurs de cette vérité, comment ils les ont hais, rejetés, persécutés & même mis à mort; & cependant on a de la peine à croire, que le cœur soit si mauvais; on ne croit pas qu'on soit ainsi, & qu'on porte une nature si corrompue & si ennemie de Dieu; Mais cela n'est pas bien étonnant; Car les hommes croient toujours qu'ils sont meilleurs que ceux dont ils voient les péchés & les méchancetés décrites dans la parole de Dieu, ils ne sauroient croire qu'ils soient si incrédules, si rebelles à Dieu, & si opposés à ses volontés, ils condamnent ces gens là, il leur semble qu'ils n'auroient pas fait comme eux, dans le tems qu'ils sont encore pire, s'ils savoient le connoître; Comme les Pharisiens qui disoient qu'ils n'auroient pas été les compagnons de leurs Pères au sang des Prophètes, s'ils avoient été de leur tems; & cependant ils persécutoient le

plus

plus grand de tous les Prophètes, & cherchoient de faire mourir celui à qui tous les Prophètes rendoient témoignage. En vérité, chères ames, nous portons tous les mêmes cœurs, & si vous voulés un peu vous examiner, vous remarquerez dans vous les mêmes opositions aux vérités de Jésus, que vous voyés dans les Juifs. Reconnoissés vous bien devant Dieu sincérement la vérité des témoignages que la parole de Dieu porte contre vôtre cœur corrompu ? Qu'il est *desespérément malin par dessus toutes choses* ; qu'il n'est que *mal en tout tems*, & que *toutes ses pensées & ses imaginations ne sont que péchés*; Gen. 6. 5. ch. 8. 21. qu'il n'est qu'un receptacle & un cloaque de toute impureté & de toutes sortes de mauvaises passions, qu'il est rempli de *mauvaises pensées, de paillardises, d'adultères, de meurtres, de larcins, de mauvaises pratiques pour avoir le bien d'autrui, de méchancetés, de fraude, d'insolence, de mauvais regards, de blâme, de fierté, de folie*. Marc. 7. 21. 22. Croyés vous bien que vôtre chair & vôtre nature soit remplie de haine, & d'inimitié contre Dieu, & qu'elle soit dans une guerre & dans une rebellion continuelle à ses volontés & à ses loix ; Que vous êtes sans connoissance de Dieu, sans crainte de Dieu, & sans respect pour sa grandeur & pour sa Majesté ? O vous n'avez pas de tels cœurs à vôtre opinion ; vôtre cœur n'est pas si scélerat & si méchant ; Ce sont des cœurs de méchans que l'écriture décrit dans ces passages ; mais quant à vous, vous avez un bon cœur, par la grace de Dieu vôtre cœur est saint, & pur, il aime Dieu, il craint Dieu, il connoît Dieu, il le sert, & l'adore. Voilà l'opinion que vous avez de vous ; Et l'Esprit de Dieu a beau dépeindre dans la parole le véritable état du cœur de l'homme, vous ne croyés pas que ce soit de vous qu'il parle, & que ce soit vous qu'il ait en veüe, & ainsi vous demeurés dans l'ignorance de ce que vous êtes, vous demeurés dans vôtre dureté, sans vous humilier & vous anéantir devant Dieu dans le sentiment & dans la veüe de vos grandes misères ; O pauvres ames ! dans quelle continuelle oposition êtes vous à cette importante vérité que Jésus vous présente & par sa parole & par son Esprit & par ses serviteurs ! Comment la rejets vous, la combattés vous, & comment vous opiniatrés vous à vous tromper vous mêmes, & à vouloir demeurer dans les bonnes opinions que vous avez conçûes de vous ? Mais fachés qu'il n'y a point d'ames changées & converties, il n'y a point d'ames qui soient enfans de Dieu, & il n'y en a jamais eu, qui n'ait senti dans son cœur la vérité des témoignages de Jésus & de son Esprit, qui n'ait été convaincuë par son expérience, que tout ce que Dieu dit de la misère, de la perte & de l'état malheureux de l'homme est véritable ; qui ne l'ait confessé devant Dieu, qui n'en ait gémi devant son trône, & qui n'ait cherché avec zèle la délivrance de cette misère dans la grace & dans ses miséricordes.

Jer. 17. 9.

Rom. 8. 7.

(b)
En rejet-
tant la se-

Prenés garde (b.) comment l'incrédulité & la semence de Satan qui étoit dans les Juifs, & qui est dans toute la nature corrompuë, rejette la seconde vé-
rité

rité que Jésus leur propose touchant sa personne , & touchant la vie qu'ils doivent chercher en lui & en sa parole , quand Jésus leur dit : *En vérité je vous dis que si quelqu'un garde ma parole , il ne verra jamais la mort* ; ils regardent cette vérité comme un blasphème , & comme la production d'un orgueil & d'une présomption insupportable , ils lui répondent ; *Maintenant nous connoissons que tu es le Diable , Abraham est mort , les Prophètes aussi sont morts , & tu dis , si quelqu'un garde ma parole , il ne goûtera jamais la mort ; que te fais tu toi même ?* Ces ames aveugles trouvoient bien étrange que Jésus Christ voulût qu'ils cherchassent la vie & le salut en lui & en sa parole , lui qui étoit si petit , & si méprisable à leurs yeux , qui leur paroissoit si peu capable de leur procurer les gloires & les félicités qu'ils attendoient de leur Messie , & de leur donner seulement quelque avantage dans cette vie ; Voici pourtant qu'il leur promet & présente une vie éternelle , s'ils veulent croire en sa parole & la garder. Ah ! croyés qu'ils étoient éloignés de recevoir une pareille vérité , & que ces protestations que Jésus leur faisoit , leur étoient des choses insupportables. Mais c'est ce qui arrive à la nature aveugle , elle n'a d'égard qu'à ce qui paroît à ses yeux ; Jésus , son Royaume , ses loix , & ses maximes lui paroissent quelque chose de trop bas & de trop dégoûtant , pour qu'elle croie y trouver la vie & encore une vie constante , éternelle & pleine de satisfactions ; Elle est tout à fait incapable de croire que c'est en gardant la parole de Jésus , qu'elle trouvera un véritable bonheur , & une délivrance de toutes misères ; Elle a bien plus de penchant à chercher sa vie & sa joie dans soi même , dans sa sagesse , dans sa prudence , dans le monde & dans les créatures ; Et elle n'a pour Jésus que des sentimens de mépris , d'indifférence & même de haine ; il a toujours été vrai , & il le sera toujours , que Jésus n'a ni forme ni aparence aux yeux de la nature corrompue , ni rien qui fasse que des ames mondaines le désirent ; C'est pourquoi ils cachent leurs faces de lui , & ne l'estiment rien. Esa. 53. v. 2. 3.

conde vérité, touchant la vie qu'il faut chercher en Jésus seul.

Mais cela est-il vrai chés les Chrétiens ? Est-il vrai d'eux , qu'ils rejettent Jésus , & qu'ils combattent cette vérité fondamentale que Jésus présente ici aux Juifs ? Il semble que cela ne puisse pas se soutenir , que des gens qui font une profession publique de confesser Jésus , & de le reconnoître pour leur Messie & leur Sauveur , doivent & puissent être accusés de rejeter & de blasphémer Jésus & sa parole comme faisoient les Juifs qui ne le connoissoient point , & qui ne savoient pas encore le mystère incomparable de l'abaissement du fils de Dieu. Mais il faut savoir que ce n'est point la profession extérieure , ce ne sont point les Cérémonies , les belles paroles , & les connoissances littérales qui font la chose , ce n'est point par l'extérieur qu'on connoit Jésus , & qu'on est porté à faire de l'estime de lui ; c'est par l'expérience qu'on fait de sa Rédemption ; Jamais ame qui n'a point été convaincue salutairement de la première vérité qui est de sentir & de voir sa misère , ne pourra être en état de recevoir cette seconde , de quelle Religion qu'elle fasse profession d'auteurs ; ainsi vois-tu , chère ame ; si ton

Comment les Chrétiens rejettent encore Jésus.

cœur n'a jamais été humilié & brisé , si tu n'as jamais senti & vu comment tu es une pauvre créature perduë & damnée , & que dans ce sentiment tu n'ayes point cherché, trouvé & embrassé Jésus pour sortir par sa Rédemption & par sa grace de dessous la colere de Dieu, être reconciliée avec Dieu, & experimenter à ta consolation l'amour & la miséricorde de Dieu en Jésus ; en vérité, si cela n'a jamais été dans toi , tu ne connois point Jésus , tu es un Juif qui le rejette , qui le blasphème , qui le méprise & qui ne tient point de compte de lui. Et pour que tu sois mieux convaincuë de cela , prends garde à ces deux choses. 1. comment tu garde la parole de Jésus ; cette parole est non seulement la doctrine de réconciliation & de paix qu'il fait entendre à une ame , mais ce sont ses loix , ses maximes , son exemple , pour te convaincre que sa parole de paix & de grace n'est point dans toi & que tu n'y as point de part ; remarque que ses loix , ses maximes & son exemple ne te plaisent point du tout , & que tu ne les suis point ; ses maxims d'humilité , de patience, de renoncement , & de mortification te sont insupportables , & tu ne veux point y prendre de part ; tu ne veux point suivre Jésus dans son renoncement au monde , aux vanités , aux richesses , aux honneurs & aux faux attrait des créatures ; tu ne veux point le suivre dans sa patience , & dans son amour pour ceux mêmes qui lui faisoient du mal ; tu ne veux point le suivre dans sa douceur , dans sa bénignité, & dans son Esprit d'agneau qui demeueroit dans la résignation au milieu des injures les plus dures ; & ainsi sa parole , ses maximes , son exemple ne trouvent point de lieu en toi ; au contraire tu aimes & tu suis les maximes du monde & de la chair ; tu cours après la vanité ; tu mets ton cœur , ton amour , & tes desirs dans les faux biens de la terre ; tu n'as ni patience, ni résignation dans la moindre injure qu'on te fait ; tu es rempli de colere , de désir de vengeance , d'orgueil , de fierté & d'autres passions violentes ; enfin la parole du diable & de la chair , c'est celle que tu suis , que tu gardes & que tu aimes. 2. Remarque encore quel cas tu fais de la justice de Jésus , & avec quelle estime tu la regardes , si tu es de tout ton cœur porté à rejeter toute ta propre justice , faiblesse , & sainteté pour t'attacher uniquement à la justice, à la sagesse & à la sainteté de Jésus. Il te semble que ceci n'est pas difficile , & même il te paroît que tu le fais ; mais prends garde combien de secretes confiances s'élevent dans ton cœur en tes propres mérites , aux bonnes qualités que tu pourrois avoir , au peu de bien & de bonnes œuvres que tu pourrois faire ; ah ! en vérité, c'est presque là tout le fondement sur lequel tu bâtis ton salut , parce que tu ne connois point Jésus. O chère ame , ta nature est plus attachée à sa propre justice & à ce qu'elle voit de bon en soi , qu'on ne peut te le dire , & que tu ne le pourras croire ; il n'est pas bien facile de s'abandonner simplement à Jésus & à ses miséricordes infinies , & de ne chercher son salut qu'en lui , au moins de s'y abandonner d'une manière réelle , sincère & opérée par le saint Esprit ; car pour les idées chimériques de confiance, que tu te formes toi-même ; je sai bien qu'il n'y a pas bien de la

la peine en cela , mais abandonner ta justice pharisaïque , régarder tout ce que tu as de meilleur , comme du fumier , toutes tes bonnes qualités , toutes tes dévotions volontaires, & tout ton culte & service extérieur , comme une chose insuffisante , & incapable de te soutenir , & même comme une chose en quoi tu peux combattre Jésus & ses vérités , & rejeter sa Rédemption , reconnoître cela , & te tourner ensuite de tout ton cœur vers Jésus , pour chercher en lui & en sa parole ta vie , ton salut & ta gloire ; c'est ce qui est une chose au dessus des forces de la nature ; il faut une lumière & une grace céleste pour cela. Et pendant que cette lumière & cette grace céleste ne surmontera point la nature , une ame rejettera toujours Jésus & sa parole , comme quelque chose de méprisable , pour s'attacher à soi-même , à sa sagesse , à sa justice , au monde , & à ses maximes corrompues , pour y chercher sa vie , son bonheur , & sa félicité.

Enfin (c) les Juifs & tous ceux dans qui la nature corrompue est encore la maîtresse , ne se mettent point en peine de recevoir les exemples des saints qu'on leur propose ; quand Jésus-Christ propose aux Juifs l'exemple d'Abraham , ils n'y répondent rien , ou ils n'y répondent qu'en éludant & en négligeant ce qu'il y avoit de convaincant contre eux. Ils se contentent de dire & de soutenir qu'ils étoient la postérité d'Abraham , mais ils ne se soucient pas d'entrer dans l'examen de la foi & de la vie de ce saint Patriarche ; ils regardent comme une absurdité , qu'Abraham ait vu Jésus-Christ , & qu'il se soit réjoui de son jour : *Tu n'as pas encore cinquante ans , & tu as vu Abraham.* C'est ce qui arrive encore dans les ames qui ne veulent pas recevoir les vérités précédentes , & qui ne veulent point se laisser convaincre de leur misere pour venir à Jésus par la repentance. Quand on leur allégué les exemples des enfans de Dieu , qu'on leur fait voir qu'ils ont tous été dans ces dispositions ; Qu'on leur dit , voyés , vous n'êtes pas dans une veue & dans un sentiment douloureux sur vos péchés & sur votre misere comme un David ; vous ne vous êtes jamais réjouis du jour de Christ , & vous ne l'avez même jamais désiré comme un Abraham , vous n'attendés pas avec zèle & avec joie le salut de votre Dieu , comme un Jacob , & vous n'avez pas à Jésus & à ses intérêts l'attachement sincère & amoureux qu'avoit un Moïse , de sorte que vous fassiez plus de cas des oprobres de Christ , que des gloires & des délices de l'Egypte ; elles ne se laissent pas pour tout cela gagner , elles ne se laissent pas convaincre de leur vuide , & amener à une recherche sincère de Jésus & de sa Rédemption ; elles éludent toute la force de ces exemples par une infinité d'excuses , ou par l'inattention dans laquelle elles sont ; ou bien elles croient qu'elles ne sont pas obligées d'être si saintes , qu'il ne leur est pas même nécessaire , & qu'elles peuvent bien avoir part à la grace , & être enfans d'Abraham , être enfans de Dieu , sans être imitateurs d'Abraham , & sans marcher sur les traces des autres enfans de Dieu qui ont été devant eux.

(c)
En rejeant
& en né-
gligeant
les exem-
ples des
saints.

Mais 2. si toutes ces rejections ne délivrent point une ame rebelle des poursuites de Jésus , & que malgré cela cet amour incomparable continuë à presser

2. 1
Comment
Satan rési-
ste à Jésus
par la vio-
lence.

l'homme; c'est qu'enfin l'homme change ses contradictions & ses oppositions en une violence ouverte; comme nous voyons les Juifs faire dans nôtre texte; car comme ils se sentoient de plus en plus pressés & attaqués par des vérités qui leur étoient insupportables, ils ne se contentent point de simples résistances, de calomnies, & de blasphèmes; mais ils en viennent aux injures, aux reproches, & enfin à la violence & à la cruauté, ils lèvent des pierres, ils veulent lapider Jésus-Christ qui est obligé de se retirer, & de les abandonner à leur aveuglement & à leur malicieuse opiniâtreté; & c'est là la pratique de l'homme charnel; quand il sent qu'on le convaint, qu'on lui fait malgré lui sentir la force de la vérité; sa chair rebelle entre en fureur, elle s'aigrit, elle s'emporte contre ces vérités qui la troublent & qui l'inquiètent, & elle veut à quel prix que ce soit s'en défaire; & il s'y élève une persécution ouverte contre la parole & la lumière de Jésus; je dis ouverte, non pas qu'elle soit toujours visible & extérieure; mais parce que c'est une résolution & un parti désespéré que l'ame prend, où elle ne veut plus se servir de raison & de prétextes pour se soustraire à la vérité, mais elle veut absolument la détruire & la bannir de chés soi, elle n'en veut point, & elle se déclare ouvertement ennemie de toutes ces vérités divines; après bien des excuses & des moyens obliques qu'elle a cherchés pour se délivrer de ces poursuites, elle voit que cela ne sert de rien; elle dit enfin dans son cœur; non, j'aime mes amoureux, & j'irai après eux, j'aime le monde & ses vanités & je les suivrai, retire toi donc de moi; car je ne veux point de la connoissance de tes voyes; & quant à cette parole que tu me dis au nom de l'Eternel, je ne t'écouterai point, mais je ferai selon tous mes désirs & suivant les inclinations de mon cœur; & sur cette résolution désespérée que l'ame prend, elle étouffe tant qu'elle peut, tous les mouvemens de conscience, toutes les lumières qui veulent s'élever dans elle, elle jette les pierres de ses blasphèmes, & de ses mauvaises pensées contre tous les bons mouvemens que Jésus & son Esprit veut exciter dans elle; de sorte que Jésus est obligé d'abandonner une telle ame à son malheur & à sa rébellion, & de se retirer d'elle. La même chose ne manque pas d'arriver aussi à l'extérieur, quand les témoins de Jésus veulent trop presser les hommes, on les voit bientôt passer aux injures & aux persécutions ouvertes, comme tous les serviteurs de Dieu l'ont éprouvé de tous les tems; Satan s'est de tout tems servi de cette arme cruelle de la violence & de la persécution pour détruire la vérité & le Règne de Jésus, & pour établir & soutenir ses mensonges & son règne ténébreux; & cela se fait en bien des manières, mais la plus ordinaire & la plus cachée, c'est celle qui se fait secrètement dans le cœur d'une ame rebelle, & qui rejette toutes les invitations de Jésus & de son Esprit; on ne sauroit croire combien de violence Satan exerce contre tous les bons mouvemens qui s'élevent dans une telle ame. Comme ce sont autant d'enfans qu'il massacre aussi-tôt qu'ils sont nés, & comme il ne laisse rien s'il peut, dans une telle ame, qui puisse être contraire à son règne de ténèbres & de mensonge; il ne se peut que

que dans une telle ame la menace de Jésus ne soit accomplie, *voici votre maison s'en va vous être laissée déserte, & cette autre, il ne sera laissée pierre sur pierre qui ne soit démolie.* Les pauvres ames ne voient & ne sentent pas encore leur malheur, mais elles le verront un jour; elles verront comme elles auront toujours résisté à Jésus, comment elle se seront opposées à ses charitables intentions, comment elles auront suivi le parti du diable, & se seront roidies & opiniâtrées dans leur méchanceté, & dans leur impénitence. Le Seigneur Jésus, mes chers Auditeurs, veuillez vous éclairer un peu sur le fait de vous-mêmes, & vous faire connoître ce que vous êtes, afin que vous lui donniés gloire, que vous vous laissiés convaincre, tirer & amener à lui; afin que vous trouviés & goûtiés la vie en lui, & en ses miséricordes éternelles. Seigneur Jésus, combats & surmonte dás nous tout ce qui s'opose à toi, & ne permets pas que nous te résistions sans cesse, mais que te donnant enfin accès dans nous, du triomphe de notre nature rebelle, & de tous les enemis de ton Règne, & qu'ainsi nous soyions de tes captifs & de tes rachetés, & que nous participions à ta victoire éternellement, Amen.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication de préparation pour la Cène des Rameaux sur le 1. chap. de S. Jean. v. 7.

TEXTE:

Jean 1. v. 7.

Si nous marchons en la lumière comme lui est en la lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, & le sang de son Fils Jésus-Christ nous nettoie de tous péchés.

Mes bien aimés Auditeurs.



Nous allons entrer dans des fêtes où nous devons participer à la sainte Cène qui est la Communion au Corps & au Sang de Jésus-Christ, & où nous devons aussi nous entretenir de la force, de l'efficacité, & des glorieux fruits de la mort & du Sang de cet adorable Rédempteur; ce seroient des choses qui mériteroient bien d'arrêter un peu nôtre attention, & de recueillir nôtre dévotion pour l'appliquer avec fruit à la méditation de si dignes sujets: Et sans doute qu'on ne passeroit pas les Fêtes sans en remporter dans son ame quelques vives impressions, & sans sentir dans soi quelque chose de vivant pour sa consolation, & pour son avancement dans la carrière du salut, si on entroit dans de sérieuses réflexions sur